



Réaménagement du quartier Python Duvernois, où en est-on ?



© MICHEL KOUTAYOFF

Depuis de nombreuses années, les habitants de « Python-Duvernois » (tout près de la Porte de Bagnolet) se plaignent de leurs mauvaises conditions de logement. Les habitants du quartier sont donc venus très nombreux, en ce jeudi 9 avril, pour s'informer sur l'avancement du projet de réaménagement de la zone qui s'étend de la porte de Montreuil à la porte de Bagnolet. Les travaux prévus devraient sensiblement améliorer la vie des habitants et transformer en profondeur cette partie du 20^e qui en a bien besoin.

Un état de lieux problématique qui appelle une solution globale. Là, pendant des années, notamment des enfants auront évolué dans un air pollué. Eux et leurs parents auront vécu dans des bâtiments mal conçus il y a une quarantaine d'années. La position de l'îlot est, disons-le ironiquement, stratégique : vue imprenable sur le périphérique et un très gros échangeur. Est-il noble de vivre au milieu d'une prolifération de particules fines ? En contre-bas, les autos. Partout, les rats.

Urgence, réponse, réunions

Face à cette situation préoccupante, la Ville de Paris a recherché des solutions pour résoudre le problème et par la même occasion restructurer tout le nord du 20^e entre les portes des Lilas et de Vincennes, ainsi que le quartier Saint-Blaise. Le gouvernement a décidé, il y a peu, de n'inscrire qu'un seul quartier de Paris dans son nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU) : « Python-Duvernois » (le NPRU comprend 400 sites en France pour un coût total de 5 Mds €).

Le programme

Le 9 avril s'est tenue une réunion publique de présentation, suivie d'un débat, sous la présidence de Florence de Massol, 1^{re} adjointe à la Maire, qui a rappelé les difficultés spécifiques du secteur, liées, d'une part, à la présence du périphérique et de l'échangeur autoroutier de la porte de Bagnolet et d'autre part au déficit d'activité économique locale.

L'arrivée du tramway en décembre 2012 a considérablement transformé le secteur et a mis en évidence ses atouts majeurs : des espaces verts importants, une population jeune et dynamique, beaucoup d'associations innovantes, une solidarité forte entre les habitants.

Virginie Daspét, conseillère de Paris, déléguée à la politique de la Ville et les responsables techniques chargés du projet Python Duvernois ont ensuite présenté les différents travaux envisagés ainsi qu'un calendrier prévisionnel de réalisation :

- destruction de deux barres d'immeubles donnant directement sur le périphérique, porte de Bagnolet et relogement de 123 familles ;
- édification dans le même temps d'un immeuble d'habitation de 68 logements au 134, boulevard Davout (angle rue Serpollet/boulevard Davout) avec crèche et locaux d'activité pour associations ; les personnes qui seront relogées dans cet immeuble auront la garantie que le loyer actuel, qui est un des plus bas de Paris, sera maintenu au même prix ; à ce jour, 14 familles sur 68 ont effectué la demande ; la mise à disposition de ces logements est prévue pour septembre 2016 ;
- construction d'une piscine, qui sera ouverte en 2019, le 20^e étant fortement déficitaire dans ce

domaine (ouverture prévue en 2019) ;

- prévision de deux jardins partagés.

Les échanges qui ont suivi cette présentation ont mis en évidence l'urgence qu'il y avait à faire aboutir ce projet pour résoudre les problèmes. Certains habitants trouvent que « cela n'avance pas ! » et se plaignent d'habiter depuis trop longtemps dans un univers insalubre et insécurisé. Un autre interroge les élus sur l'absence de concertation concernant l'emplacement de la piscine. Un troisième s'inquiète des vibrations liées aux travaux rue Serpollet qui mettent à mal les immeubles alentour. Des questions demeurent sur l'aménagement de la ceinture verte collée au périphérique, sur le volet social (« qu'est-ce qui est prévu pour les jeunes ? »), sur le nécessaire développement de commerces, de cafés ou de restaurants pour faire vivre le quartier.

Et enfin, fermons « les Portes du XX^e »

Ainsi se nomme le « contrat de ville » accordé à la bande de territoire située entre les Portes de Bagnolet et de Montreuil.

En concertation avec les Mairies de Bagnolet et de Montreuil, devrait se constituer un véritable bassin d'emplois, d'activités économiques, d'aménagement et d'amélioration du cadre de vie. L'éducation, la jeunesse, l'accès aux droits et à la connaissance du territoire ne semblent pas avoir été oubliés.

Belle opération mais qui méritera, 2 ou 3 ans après la fin du chantier, une étude d'impact. Et que faire des bâtiments restants qui vieillissent mal, rue Louis Lumière (en face de la rue Louis Ganne) ? ■

ROLAND HEILBRONNER
ET GUY PÉQUIGNOT

Rue Dénoyez

Social et culture à préserver !

La rue Dénoyez était devenue depuis de nombreuses années l'une des rues de Paris consacrée au street art. Célèbre dans le monde entier, citée dans de nombreux guides, elle doit sa réputation d'une part à des murs dédiés au graffiti, d'autre part à la présence de nombreux artistes. Cette présence d'artistes était en grande partie liée à la volonté de la mairie, il y a une quinzaine d'années, d'une occupation des lieux, dans l'attente d'un immense chantier mêlant logements et équipements sociaux et en espérant faire disparaître un certain climat d'insécurité qui régnait à l'époque.

Construction de logements et d'une crèche

La décision de construire ces logements sociaux avec crèche et résidence sociale pour femmes a été finalisée en décembre 2013 mais les artistes savaient depuis l'origine qu'ils étaient en position précaire, avec obligation de déménager à terme.

Il faut noter qu'un vœu du Conseil d'arrondissement a été adopté à la même époque (décembre 2013),

s'engageant à reloger les artistes dans des conditions « correctes » via le patrimoine intermédiaire de la Ville.

Au fil des années, un lien social fort avait été établi entre les habitants et les associations d'artistes (*Frichez-nous la paix, La maison de la plage, TRACES, Alternation*). Il serait dommage de le voir se briser!!

Le 31 mars les artistes ont dû partir

Le 31 mars dernier, les artistes concernés par le projet immobilier actuel ont dû quitter les lieux, même si tous n'avaient pas encore de point de chute.

Personne ne sait encore si la rue conservera son caractère « artistique ouvert » avec un ou des murs autogérés et quelques associations d'artistes. Il serait souhaitable que ce soit le cas pour recréer ou maintenir le caractère socio-culturel de cette rue caractéristique du quartier de Belleville.

Bien entendu, le relogement des artistes expulsés reste un engagement municipal qui doit être rempli. ■

CHRISTIAN BENTOLILA

Nuit de la déco



© FRANCIS VAN DE WALLE

La décoration de nos maisons est le reflet de nos modes de vies et du tout nouveau « cocooning » si cher aux Parisiens. Les boutiques de décoration sont le relais entre le monde de créations venues du monde entier et nos demeures. Le tout pour satisfaire nos envies d'acheter des objets du quotidien, ceux que l'on aime chiner pour en profiter le soir venu dans notre « home sweet home ». Deux fois par an, une centaine de boutique fêtent dans toute la France cet art de vivre. C'est la nuit de la déco. Dans notre arrondissement,

c'est « Le Village » qui vous accueillera ce 29 mai de 19h30 à 21h30, pour parler de ses objets ou ses tissus qui ont traversé les océans comme du temps des grands voyageurs. Dans le quartier « la campagne à Paris », le magasin propose un ensemble d'objets, d'étoffes, de bijoux et de petits meubles aux couleurs chatoyantes, qui ont tous une belle histoire à découvrir. ■

F. VAN DE WALLE

Le Village
2 rue Etienne Marey
Tél : 01 43 64 69 51
helene@le-village-design.com